

Quatrième Dimanche de Carême (Année A)

Textes : 1 Samuel 16,1.6-7.10-13 ; Ep 5,8-14 ; Jn 9,1-41

« **MA LUMIERE ET MON SALUT, C'EST LE SEIGNEUR !** »

H O M E L I E

1. Sous l'éclairage du psaume 22 (23), laissons-nous envahir par la lumière de l'Esprit Saint afin d'entrer dans l'intelligence des textes liturgiques de ce dimanche. Le premier livre de Samuel (Ancien Testament) nous relate comment procède Dieu dans le choix de ses serviteurs, et ici à titre d'illustration, c'est l'appel de David dont les autres frères ont été tous écartés, du fait que « *Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* ». Dans son épître aux Ephésiens, l'Apôtre Paul nous indique ce que doit être la vie chrétienne. Il rappelle en effet que la vie sans le Christ, celle du païen, est ténèbres, mais dans le Christ, le chrétien devient lumière. Il faut donc « *vivre comme des fils de la lumière.* »
2. L'aveugle de naissance est l'illustration du disciple qui est visité par la lumière du Christ et de l'Esprit. Etre né aveugle était considéré par les Juifs comme châtement du péché. « Qui a péché, demandent les apôtres, pour que cet homme soit né aveugle ? ... Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui !... Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Tout est dit dans cette déclaration du Christ pour mettre à nu deux univers : le monde des ténèbres d'une part, qui est celui du péché et spécialement celui du refus d'accueillir la parole de Jésus, de le reconnaître comme le Fils de Dieu, et d'autre part, le monde de la lumière qui est le règne de l'amour et du salut révélé par Jésus Christ.
3. L'aveugle de naissance est l'illustration du disciple qui est visité par la lumière du Christ et de l'Esprit. Etre né aveugle était considéré par les Juifs comme châtement du péché. « Qui a péché, demandent les apôtres, pour que cet homme soit né aveugle ? ... Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui !... » Tout est dit dans cette déclaration du Christ pour mettre à nu deux univers : le monde des ténèbres d'une part, et d'autre part, le monde de la lumière qui est le règne de l'amour et du salut révélé par Jésus Christ.
4. Dans ce récit de guérison, le jour du sabbat, d'un aveugle de naissance, selon saint Jean, relevons cet enjeu ; celui-ci est à chercher dans la reconnaissance de **l'identité du guérisseur**. Or, il s'agit de Jésus. Voilà pourquoi une course est-elle engagée contre lui qui est la lumière de nos coeurs. Un complot est en préparation. Il faut en finir avec ce guérisseur, car il gêne les chefs de prêtres et des pharisiens. Le camp du refus de son message et de sa personne, en dépit de nombreux signes et des œuvres qu'il accomplit devant leurs yeux, complotte en cherchant des motifs d'accusation. Mais Jésus reste maître de son destin, il maîtrise le temps, il en contrôle les échéances jusqu'à son HEURE. Ainsi,

à travers la guérison de l'aveugle-né, le Christ conduit ses disciples, les Juifs et les foules à faire l'option de sa personne, il est la vie éternelle et la lumière du monde (Jn 9).

« Seigneur, je suis l'aveugle sur la route, guide mes pas. Je suis le pécheur, aie pitié de moi. »

***Père A.-Vital Mbadu-Kwalu, curé
Paroisse Sainte Anne/ Waterloo.***